

LEUR LECOQ
NELR DU NOM

us-nous donc pas
demanda-t-il, de pré-
spects à Mlle de

doit être dans le sa-
re vieille cousine,
marquis de Courte-
on distrair...à moins
soient au jardin...

ait signifier: Allez
semble!

prit ainsi, et arrivé
mbule, il laissa mon-
père et le marquis.
tique lui ouvrit la
nd salon...mais il

en, dit-il, je sais où
en vain qu'il le par-
t sans, ce jardin:

décider à rentrer et
vement à l'ennemi
ers le feuillage d'un
smine, il crut distin-
une robe blanche.
doucement, et son
quand il reconnut
en vu.

le Courtemieu était
une vieille dame,
it à demi voix une

elle fut bien pré-
n'avoir pas enten-
r sous les bottes

ix pas d'elle, si
inguaît, par une
jasmins, jusqu'à
longs cils.

retenant son halei-
nant à une délicieu-

est bien belle,
e aussi bien
...Mais jolie à ra-
ion. En elle, tout

léisir, ses grands
velouté et ses
vertes. Elle était
de ce blond vivant
ys du soleil; de
ordu haut sur; de
paient à profusion
les où la lumière
semblait allumer

eut-on souhaitée
grande...Mais elle
e pénétrant des
s et mignonnes,
avait des rondeurs
ains aux doigts
celles d'une en-

jolis dehors men-
et plus que les
marquis de Cour-

file au regard
a sécheresse d'âme
rtisan. Elle avait
u convent, en sa
unique d'un grand
-millionnaire, on
de tant d'adula-
on de la flatterie
leur germe toutes
alités.

pas dix-neuf ans,
ait plus être sen-
sances de la va-
bition satisfaites.
un tabour à la
ne pensionnaire
reux...

daigné remarquer
elle l'avait remar-
son père lui
jeune homme
femme aux plus
du pouvoir. Là
dit prononcé un
s verrons!) à faire
à mille lieues.

Marial, craignant
avança et Mlle
ue, se dressa avec
de biche effarou-

bien bas, et d'une
nt respectueuse:
urtemien, made-
ayant eu l'im-
'apprendre où
ar de vous ren-
e suis plus senti
ronter des dis-
...seulement...

être que la jeu-
la main et ajou-

je suis peut-

ABONNEMENT
Par année \$3.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.00
Edition Hebdomadaire \$1.00
Administration et Rédaction,
524, RUE SUSSEX.

LE CANADA
Ottawa, 6 Jul'et 1886

ÇA ET LA
L'honorable M. Chap'eanu est de
retour à Ottawa.

L'honorable M. Carling est de
retour dans la Capitale je son voya-
ge dans l'Ouest.

St John partira pour le Pacifique
dans le milieu du mois et fera un
séjour d'une semaine à Winnipeg.

L'honorable M. Foster est parti
hier soir pour les Provinces Mari-
times où il séjournera plusieurs
semaines.

La Gazette du Canada publie la
nomination de l'honorable M. Wur-
tele comme juge pour le district
judiciaire d'Ottawa.

La population de Chicago est ac-
tuellement de 750,000 âmes.
C'est une augmentation de 50-
000 pendant l'année.

La prochaine édition de la Gazette
Offic'elle contiendra la résignation
du major Crozier, assistant commis-
saire de la police à cheval du Nord
Ouest.

Le major Crozier, de la Police à
cheval d' Nord-Ouest et M. Frank
McDougall, avocat, sont partis de
New York vendredi pour San
Francisco, via l'Isthme de Panama.

La marquise de Lansdowne est
partie jeudi pour l'Europe à bord
du "Parisian," accompagnée de ses
deux filles lady Evelyn et lady
Beatrice Eitzmaurice, et de l'hono-
rable M. Ansen, A. D. C.

Les revenus du trafic sur le che-
min de fer du Pacifique Canadien
pour la semaine finissant le 30 juin
ont été de \$291,100, formant un
excédant de \$66,000 comparé à la
semaine correspondante l'an der-
nier.

Une dépêche de Winnipeg en
date du 5 juillet, annonce la mort
de Poundmaker, le chef sauvage
dont on a tant parlé durant l'insur-
rection du Nord-Ouest. Pound-
maker est décédé au camp Crow-
foot de la rupture d'un vaisseau
sanguin.

On s'agit partout en vue des
élections prochaines pour la cham-
bre d'Assemblée. Les assemblées
ont lieu partout. On en annonce
une pour demain à Sorel à laquelle
MM les sénateurs Larose, Guévremont,
les honorables Laurier et
Mercier adresseront la parole.

Hier, une députation composée
de MM. Kerr, Craig et Reeve, de
North Gower, a eu une entrevue
avec sir John Macdonald au sujet de
l'établissement d'une ferme modèle
dans ce township. Plusieurs péti-
tions d'autres districts ont aussi
été reçues par le ministre de l'Agric-
ulture.

La *Mis' o ve*, ayant cité les lettres
d'adieu à la politique de MM.
Wurttele et Duhamel, M. P. P., les
fait suivre de remarques qui sont
tout à la louange de ces messieurs.
Nous citons:

"MM. Wurttele et Duhamel peu-
vent se rendre le témoignage qu'ils
ont bien et dignement servi leur
pays. Si nous regrettons de voir
disparaître de la politique deux
hommes aussi recommandables

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

dans un temps où nos hommes
capables se font de plus en plus
rares, nous avons d'un autre côté
la satisfaction de savoir que l'Etat
acquiert deux fonctionnaires qui
continueront de le servir dans
d'autres sphères avec habileté et
intégrité. Il nous reste à souhaiter
que l'un et l'autre aient des suc-
cesseurs dignes d'eux à l'assemblée
législative de Québec."

Depuis que l'heureuse nouvelle
de l'élevation de Son Eminence le
Cardinal Archevêque Taschereau
au rang de "Prince de l'Eglise"
nous est arrivée, la joie publique
par toute la province de Québec
s'est manifestée d'une manière
éclatante. Les adresses de félicita-
tions, les témoignages de respectu-
eux dévouement sont venus de
toutes les parties du pays. Les
Chefs de la Société Religieuse et
Civile ont donné l'élan, et le peuple,
remué dans ses sentiments les plus
intimes, a secondé d'une manière
admirable le mouvement parti de
si haut. Ces démonstrations mul-
tiples n'étaient cependant que les
préliminaires des solennités que
nous réservent les 20 et 21 juillet.
L'arrivée de l'Ab'égat au milieu de
nous sera le signal de fêtes comme
Québec n'en a pas encore vues. Le
20 juillet sera consacré à la dé-
monstration profane; le 21 à la
solennité religieuse.

CHRONIQUE
MUSIQUE ET VIRUS RABIQUE
Il y a des gens que l'émancipation
des grands conduît à la folie. Ainsi,
je connais un fou qui se figure qu'il
est Napoléon Ier; une autre qui se
croit la Reine d'Angleterre; une
autre, enfin, qui a la prétention
d'être la Ste Vierge. Les autres gens
victimes de l'orgueil... mais qu'un
roi qui possède tout devienne fou,
cela surprend le peuple qui, lui,
quelquefois devient fou parce qu'il
ne possède rien.....

Jusqu'à présent, l'histoire nous
rapporte que deux têtes couronnées
ont connu la démence. Le premier,
Charles VII, ayant perdu la carte
par un frayeur, on inventa le jeu de
cartes pour le distraire, et le diable
sait combien l'ont aussi perdu de
ceux qui touchent le cœur de la
dame de pique. Ensuite, l'impéra-
trice Charlotte, devenue folle à la
suite de l'assassinat de Maximilien.
Devant cette dernière folie qui
s'explique, je m'agace: ouille!.....
Aujourd'hui, le roi de Bavière vient
de se suicider dans un accès de
démence. Est-ce donc à dire que
les rois sont sujets à la folie, tout
comme le peuple?..... Je comprend-
rais cela d'un roi qui aurait versé
du sang, tout comme César et Na-
poléon Ier qui le seraient certaine-
ment devenus s'ils n'avaient été
épileptiques. Mais fou l'on quand
on est roi pacifique comme l'était le
roi Louis de Bavière, cela ne s'expli-
que pas.

Cependant, essayons d'en cher-
cher la cause. Esprit sombre, ta-
cité et morose, le roi Louis aimait
passionnément la musique qui
ressemblait à son caractère. Au
lieu de rechercher le chant joyeux
des pinsons et de l'alouette, il se
plaisait à écouter le cri du hibou et
de l'orfraie; aussi lui en servait-on
à grands frais. Si on eut voulu le
guérir, on lui aurait donné de l'Of-
fenbachk.....

Une autorité comme preuve à
l'appui de mon dire. "Un jour,
un ami de Rossini le surprit au
piano, exécutant le Tannhauser,
partition que le compositeur de la
Juive avait trouvée devant lui.—Que
faites-vous là, maître, lui demanda
le visiteur.—Comme vous le voyez,
répondit Rossini, j'essaie de com-
prendre Wagner.—Mais vous ne le
comprenez jamais, vous commentez
par la fin.—Précisément, répliqua
Rossini, d'un côté que je com-
mence, je ne puis le comprendre,
et il quitta le piano." Dou' j'en
conclus, lecteurs, que c'est Wagner
qui doit être responsable de la folie
et du suicide du roi Louis de Ba-
vière!.....

Puisque j'ai commencé par vous
parler d'un homme incompris qui
est la cause de la mort d'un roi,
permettez moi de vous parler d'un
savant très compris qui travaille

modestement à sauver l'humanité
d'un mal aussi terrible que la dé-
mence. Messieurs, chapeaux bas!...
J'ai l'honneur de vous présenter
Monsieur Pasteur... quoi qu'il soit
dans tous les cœurs, dans toutes les
bouches, dans tous les journaux je
n'hésite pas à vous en parler, non
de la science de ce grand homme
que vous connaissez tous, mais des
quelques réflexions que m'ont ins-
pirées le succès de ses études et de
ses recherches.

En principe, je suis "contre la
peine de mort." Notez bien que
je ne traite pas ici une question
de politique, mais bien une question
d'humanité. Donc quand je vois
un criminel condamné à mort, je
me dis: "Non, Dieu ne veut pas
cela." En effet Dieu qui crée ne
peut pas vouloir la destruction de
son œuvre, car s'il la voulait, il
n'inspirerait pas à la science les se-
crets insondables de son amour pour
l'humanité, et il ne bértrait pas des
savants comme M. Pasteur pour
propager son œuvre.

D'où j'en conclus que tout gou-
vernement devr-it accorder à M.
Pasteur la vie d'un condamné à
mort pour chaque existence sauvé
par lui du terrible fléau de l'hydro-
phobie. Supposons un instant
ceci. La folie frappant les têtes
couronnées aussi bien que le peuple,
l'hydrophobie peut aussi les attein-
dre, or, qu'un jour, au milieu d'une
meute impériale ou royale, dans
une chasse à courre, qu'un roi ou
qu'un fils de roi soit mordu..... M.
Pasteur est appelé.... On lui promet
honneurs, richesses, décorations...
"Sire répondez humblement M. Pas-
teur, j> demande à Votre Majesté
l'existence d'un condamné à mort
pour sauver le Prince." Quel roi
oserait refuser cette grâce? aucun
n'est-ce pas? Eh bien! ce que le
roi ferait pour son fils, il doit
aussi le faire pour son peuple, et
nul doute que M. Pasteur ne nous
blâmerait pas de rendre publique
cette idée qui lui revient de droit.

GASTON P. LABAT
Qu'Appelle, 24 juin 1886.

CORRESPONDANCE
LA ST-JEAN-BAPTISTE A EMBRUN
M. le Rédacteur,
La fête nationale célébrée avec
pompe et solennité et dans les
villes et dans les campagnes, n'a
pas été oubliée cette année dans ce
petit coin de la province d'Ontario.

Quelques jours à peine avant le
24, il fut suggéré par deux pa-
roissiens de faire une petite fête au
grand patron du Canada. Le temps
était si court et d'autres célébra-
tions se faisant de tous les côtés,
notre comité tout à fait improvisé
fixa le 30 juin pour la Saint-Jean-
Baptiste.

Rarement, M. le rédacteur, petit-
fête ne réussit plus parfaitement
que la nôtre. Journée ravissante,
un des beaux jours de juin, foule
considérable accourue de tous les
villages voisins et de la Capitale,
abondance d'amusements, franche
gaieté, dîner champêtre capable de
faire honneur à 1500 estomacs
afamés,—tout contribua au succès
indéniable de cette belle journée.

Le révérend M. Campeau célébra
la grand'messe pendant laquelle le
révérend M. Corbeil, de Ste Thérèse,
fit un sermon admirable. Ce jeune
orateur sacré est de bonne roche.
Il sut réveiller et enthousiasmer
toutes les sensibilités du patriotis-
me et du sentiment religieux de
notre population,— combien nous
lui devons de la gratitude. Le
révérend M. Allard, aussi d'Ottawa,
nous honora de sa présence et
dans l'après-midi il fit un petit
discours à la crème.

La partie musicale de la fête
réussit parfaitement sous les doigts
si habiles de notre aimable orga-
niste aidée de la direction de M. le
curé.

De l'aveu de tous, MM. du clergé,
étrangers de toutes nationalités, la
fête a été un brillant succès de
toutes façons.

La fanfare de Russell contribua
excellamment à cette célébration
qui, à part d'une recette de trois
cents piastres, laissera à Embrun
le souvenir le plus aimable.

LE PRÉSIDENT DU COMITÉ.
Fancy Fair
Ce soir on fera le tirage des objets
à la Fancy Fair. Demain soir sera
la clôture de l'Exposition de Fantaisie
; en conséquence, il y aura grand
concert. Ne l'oublions pas!

CONSEIL DE VILLE

L'assemblée régulière du Conseil
de ville a eu lieu hier soir. Tous
les membres étaient présents.

Proposé par l'échevin Brown, se-
condé par l'échevin Gordon, que le
sixième rapport du comité des Fi-
nances soit adopté.—Adopté.

Le rapport du bureau des Tra-
vaux Publics est ensuite lu.

Il est proposé en amendement
avant l'adoption de ce rapport, par
l'échevin Desjardins, secondé par
l'échevin Lav-dure, que l'ingé-
nieur de la cité soit chargé de faire
réparer les trottoirs sur la rue
St Patrice côté nord et sur le
côté sud Wellington,
immédiatement et de manière
à les rendre sans danger
plutôt que d'en construire de nou-
veaux. L'amendement est mis au
voix et le vote donne le résultat
suivant: Pour 5, contre 10. La
motion principale est alors adoptée
sur même division.

Le rapport du comité de l'aqueduc
est alors présenté et adopté après
quelque discussion.

On fait ensuite lecture d'une
lettre de M. Christie, du village de
New Edinburgh au sujet de son
annexion à la ville d'Ottawa.

Proposé par l'échevin Brown, se-
condé par l'échevin Cox, que le
maire et le clerc du conseil soient
autorisés à envoyer au lieutenant-
gouverneur d'Ontario un mémoire
le priant d'accéder à l'annexion du
village de New Edinburgh à la ville
d'Ottawa. L'échevin Brown dit
que le règlement ayant été adopté
par la grande majorité des résidents
le New Edinburgh, c'est au conseil
maintenant à tenir sa promesse.
L'échevin Heny trouve que l'on
se presse un peu trop. L'échevin
O'Keefe, quoique en faveur de
l'annexion, est du même avis et
prétend qu'un comité devrait être
nommé pour examiner la dette et
les revenus du village de New
Edinburgh. Après quelque discus-
sion, il est proposé par l'échevin
O'Keefe, secondé par l'échevin La-
verdure: "que la communication
du conseil de New Edinburgh soit
reçue et référée à un comité nom-
mé pour examiner cette question
et qui devra faire rapport à la
prochaine séance régulière."

L'échevin Brown dit que les
revenus de New Edingburgh étaient
d'au-delà de \$5,000 et que la dette
totale ne dépassait pas \$17,800. En
calculant les intérêts, l'annexion de
New Edingburgh donnerait un re-
venu extra de \$4,000.

L'échevin O'Keefe croit que
l'échevin Brown se trompe dans son
calcul; il dit que la plus grande
partie des \$5,000 provient des
revenus des écoles, qu'il faudrait
faire une dépense de \$3,000 pour
une station de feu, \$1,600 pour la
lumière électrique, sans compter la
police, les trottoirs et autres amé-
liorations.

L'échevin Greene est d'opinion
que l'annexion sera profitable à
tous.

Après une longue discussion
entre les échevins O'Keefe et Cox
sur la subdivision du quartier Wel-
lington, Son Honneur le maire
croit qu'il aurait été préférable,
après le vote à New Edingburgh,
que l'échevin Brown ait appelé
une assemblée du comité afin
d'examiner la dette et les frais
nouveaux entraînés par l'annexion.
Il est en conséquence en faveur de
l'amendement et le réfère au co-
mité.

L'échevin Brown est surpris de
l'attitude de Son Honneur le maire.
Il allègue que tout a été fait de
bonne foi et légalement et que s'il y
a des changements de faits dans les
termes approuvés alors par le comi-
té, le conseil de New Edingburgh
devra soumettre de nouveau la
question au vote populaire.

L'échevin O'Keefe lit le règle-
ment sur lequel le vote a été pris et
dont la discussion était laissée aux
deux conseils.
L'amendement est mis aux voix
et perdu sur la division suivante:
Pour—Echevins O'Leary, Heny,
Germain, O'Keefe, Lav-dure, Des-
jardins, Durocher—7
Contre—Echevins Gordon, Hut-
chison, Dalglis, Cherry, Greene,
Cox, Brown et Whillans—8.
La motion principale est aussi
mise aux voix et perdue, Son Hon-
neur le maire votant contre et son
vote valant deux.

Il est proposé par l'échevin Duro-
cher, secondé par l'échevin Gordon,
que ce conseil a appris avec un vil
plaisir l'érection d'Ottawa en arche-
vêché et l'élevation de l'archevêque
Duhamel et qu'un comité composé
de Son Honneur le maire, du pro-
poseur et du second soit autori-
sé à préparer une adresse de féli-
citation à cet effet.—Adopté.
Le conseil s'ajourne à 11 heures.

W. A. ARMOUR
Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
(Plâques de fabrication allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français
et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Ca-
dres en plûche, et de canevas
pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES
PAYABLE TANT LA SEMAINE
QU'LE MOIS
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES
MANUFACTURES
Venez me faire une visite,
Et vous vous épargnerez au moins 10
à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les
moules, cadres, peintures, miroirs, can-
evas pour tableaux et toutes les plus ré-
centes nouveautés du commerce de peintures
aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

MAGASIN DE GROS.
CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES!
CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs
suisses et cigares, vient d'être reçu au
numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O
McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton
et Gastier, St. Julien, Sauterne, Briscoe
Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char-
trouse, Kummel, Benedictine, Curacao
Moraskno, Vermont, Torino, Eau-de-Vie
Glen, en fûts et en caisses.

CIGARES de qualités variées, importés
et Canadiens
Ordres promptement exécutés, effets
livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. MCKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884

LES CHAPEAUX
Yum-Yum
—ET—
"MIKADO"

Mlle A. McDonald
N'ont pas leur égal.
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

T. W. CURRIER
A DEMENAGE
SON IMMENSE ASSORTIMENT DE
Meubles, Portes, Chassis et de
Bois de Sciage aux

Nos. 186 et 183, RUE RIDEAU,
Près du Couvent des Sœurs du Sacré-
Cœur, coin des rues Waties et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront
vendus
Au prix de la manufacture,
en gros et en détail.
Ottawa, 8 ju'n 1886—3m

Toiles pour Fenêtres
Nous venons de recevoir le
plus bel assortiment
de toiles peintes et dorées
pour fenêtres qui ait
jamais été importé en Canada

JACOB EBBATT
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.
38 RUE RIDEAU.
N. B.—Voyez les échantillons de
ces toiles dans ma vitrine!

ANNONCES
Première insertion, par ligne..... \$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.03
Une fois la semaine..... 0.02
Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50
La Société de Publicité,
PROPRIÉTAIRE.

Ouvrez l'Œil!

REGARDEZ CE QUE FAIT
CHEAP JACK

Ses prix modiques, ses conditions facile-
es et la variété de ses marchandises ont telles
ment fait augmenter son commerce qu'il
lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins
une allonge à deux étages de soixante-dix
pieds de longueur. Beaucoup de person-
nes d'Ottawa, surtout du Fiat, viennent
acheter à son établissement.

TENDEZ L'OREILLE
En payant comptant un cinquième des
marchandises, les acheteurs peuvent obte-
nir crédit pour la balance, moyennant une
différence de prix d'un centin par trente
sous seulement.

Les personnes qui pient dans un délai
raisonnable se trouvent à obtenir les mar-
chandises à meilleur marché qu'ailleurs
pour argent comptant.
Pour pouvoir accorder au public les
avant-ages que

CHEAP JACK
lui offre, il faut comme lui n'avoir pas de
loyer à payer et posséder les moyens d'a-
cheter beaucoup à la fois et pour argent
comptant sans être gêné par le crédit qu'il
accorde lui-même.

MEUBLES
LAVEUSES ET TORDEUSES
COMBINÉES
PLUME, MATELAS
LITS A RESSORTS,
MIROIRS, POELES,
IMAGES ENCADREES,
HORLOGES, VAISSELLE,
VOITURES D'ENFANTS,
LAMPES, VERRERIE
FERBLANTERIE,
BATTERIE DE CUISINE,
COUTEAUX, etc.

E. D. D'ORSONNENS,
GERANT
Vin-à-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

B. G.

TAPIS
Avant d'acheter venez voir et com-
parer nos prix. La grande vente
argent comptant se poursuit.

RIDEAUX EN POINT
Nous avons dans ce département
mis les prix au plus bas.

Aussi un nouveau lot de
PRELARTS
Venant d'être reçus

Conditions comptant Un seul prix

BRYSON
GRAHAM
et Cie.,
150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

TELEGRAPHIE

CANADA

NOUVELLES DE QUÉBEC
Québec, 5.—La frégate norvégienne "Normen" actuellement dans le port partira pour Montréal mercredi et y restera quelque temps.

—La ligne télégraphique sur le chemin de fer du lac Saint-Jean a été ouverte jusqu'à la gare Beaudet sur la rivière Batiscan, à 90 milles de Québec.

Québec, 5.—Un jeune garçon d'une quinzaine d'années, nommé "Heureux", a osé vendre, près du pont Jacques-Cartier, trois ours qu'il a capturés au Châtea-Richer.

—La procession qui précédera la messe pontificale, à laquelle aura lieu l'Intronisation de son Eminence le cardinal Taschereau, le 21 du courant, défilera par les rues Port Dauphin, du Fort, Place d'Armes, Saint-Louis, Sainte-Ursule, Sainte-Anne, des Jardins et par les rues Buade, des Jardins, Donnacona, du Parloir, Saint-Louis, Place d'Armes, du Fort et Port Dauphin.

Québec, 5.—On a trouvé hier dans le fleuve en face de la gare, le cadavre d'un inconnu; la tête et une des jambes manquaient et le cadavre était dans un état avancé de décomposition; le défunt portait un gilet tricolore, chemise bleue et une ceinture; le cadavre a été transporté à la morgue et une enquête a lieu.

—Samedi après-midi un jeune Roussseau, âgé de 14 ans, se baignait dans la rivière Saint-Charles, près du pont Dorchester, avec plusieurs compagnons, lorsqu'il se noya; le défunt est le fils de M. Roussseau, épicier, rue Saint-Vallier.

Le comte Gazzoli ira visiter les châteaux Niagara dans quelques jours et reviendra par le service de Mgr O'Brien, le on vers le 17 courant.

Mort d'un bigame
Québec, 4.—Alfred Emond, qui avait un procès pendant la cour criminelle de Québec, est mort le 25 juin dernier à Saint-Alban, comté de Portneuf. On se rappelle qu'il avait été arrêté l'automne dernier sur l'accusation de bigamie. Cet individu, qui avait été incarcéré à Québec, s'était marié à Saint-Alban, comté de Portneuf, dans le mois de septembre dernier, et sa première femme vivait alors et fut encore à Montréal. Elle s'appelle Léa Godon.

Emond, admis à caution, avait été remis en liberté jusqu'à l'heure de son procès, qui devait avoir lieu aux assises criminelles du mois d'avril dernier.

La consommation avait fait de si grands progrès chez lui, qu'il fut impossible à Emond de se rendre à Québec pour y subir son procès. On fut le remettre à plus tard, quoiqu'un *trava bill* fut porté contre lui par les grands jurés.

Avant de mourir, il s'est repenti et s'est recouvert de Dieu.

Emond était âgé de trente quatre ans. Vu sa grande pauvreté, les paroissiens éligibles de Saint-Alban, se sont cotisés pour faire donner une sépulture convenable à Emond. Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi, le 28 du courant, à Saint-Alban.

Fonds d'élection
Québec, 5.—On dit que M. Sheyn M. P. et M. Bilodeau ont souscrit un fonds de souscription largement au fonds d'élection organisé par les libéraux. M. Sheyn s'attend d'être fait ministre des finances au cas où M. Mercier arriverait au pouvoir. Ce dernier a beaucoup cultivé M. Bilodeau qui est un libéral fortuné.

L'Académie de Kingston
Kingston, 5.—La compagnie qui exploite l'Académie de cette ville a été choisie comme arbitraire pour l'eau qu'elle fournit à la ville. Vu le refus du conseil de ville de payer le prix réclamé elle a fait couper samedi les tuyaux qui alimentent deux des bornes fontaines servant à étancher les incendies. Le maire est allé voir immédiatement le gérant de l'Académie et l'a informé que si les tuyaux n'étaient pas réparés, un mandat d'arrestation serait lancé contre lui. Il a ajouté que le police avait l'ordre d'assommer qui que ce soit qui touchera désormais aux bornes fontaines, et que si les constables ne se rendent pas au devoir, menteraient des constables spéciaux pour lui prêter main forte. La compagnie de l'Académie sera tenue responsable de tout dommage qui pourra être causé par un incendie. D'un autre côté le conseil de ville s'efforce d'en arriver à un arrangement pour devenir propriétaire de l'Académie.

Candidat
HAMILTON, Ont., 5.—M. T. B. Townsend, autrefois employé au département de la construction du canal a été choisi comme candidat pour le parlement fédéral par les conservateurs de North Westworth.

La question des pécheries
HALIFAX, 5.—Depuis deux jours trois vaisseaux américains ont été saisis; la goélette *City Point*, de Portland, a été saisi à Shelburne vendredi; samedi, la *C.B. Harrington* et la *George W. Quaking* ont été saisis; ces trois goélettes étaient venues chercher de l'appât et se trouvent maintenant dans le port de Shelburne.

M. Ehelan, consul américain, se rendra à cet endroit pour faire une enquête.

Une autre goélette a réussi à obtenir de l'appât et a repartie. On dit qu'un *vaquequin* *Yankess* font la pêche au maquereau dans les environs de la baie North.

ETATS-UNIS
Le 4 juillet
NEW-YORK, 5.—La fête du 4 juillet dont la célébration avait été renvoyée aujourd'hui, a permis à des milliers de personnes d'aller faire un tour au bord de la mer. La ville avait l'air d'être déserte toute la journée.

Le cardinal Gibbons
BALTIMORE, 5.—Le cardinal Gibbons, Mgr Stranerski, le délégué du pape et Mgr Allan évêque de la Nouvelle-Orléans ont assisté hier, à l'église Saint-Pierre aux cérémonies religieuses faites en l'honneur de la fête de Saint-Pierre. Le grand messe a été célébrée par le Rev. P. Dunan, assistant du vicar général McCollan, pasteur de cette église et le Pev. P. O'Keefe de Norfolk. Il a fait le sermon de circonstance. Tous les célébrants portaient des vêtements rouges en l'honneur du cardinal qui occupait un trône près de l'autel.

Assemblée de fœtens
SAINT-LOUIS, Mo., 5.—Une réunion peu nombreuse mais enthousiaste de fœtens a eu lieu hier après-midi à Lindell Park, pour célébrer la fête de l'Indépendance et écouter les discours de W. J. Gorsuch, socialiste de Baltimore et Odonovan Rossa de New-York. Gorsuch a dit que le socialisme tel qu'il existait dans ce pays était une institution américaine distincte. Ce n'était pas la même forme de socialisme et d'anarchisme qui existe en France, en Allemagne ou en Espagne, mais une combinaison des meilleurs points qu'ils contenaient. L'orateur a été prononcé en faveur de cette forme de gouvernement et a témoigné sa sympathie pour tous ceux qui étaient persécutés surtout à Chicago et à Milwaukee, secourus surtout à Chicago et à Milwaukee.

BULLETIN COMMERCIAL

Réparation de plumes
Mademoiselle R. D. Desjardins est de retour à Hull à son ancienne résidence, rue Wright, où elle continuera comme par le passé à teindre, friser et réparer les plumes de toute sorte. Satisfactions garanties. Le patronage du public est sollicité. 30 juin 1885—6in

ENIGME—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Persienne", tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans l'eau, qui ne servent qu'à causer pour un temps les défauts de la peau.

MM. Honoré F. Brenot et Cie. viennent d'être nommés seuls agents dans la province d'Ontario et Québec pour la vente de deux nouvelles inventions qui devront se trouver dans toutes les familles.

Ces inventions sont une roue à l'éccentrique au moyen de laquelle on tient les fenêtres ouvertes et fermées de la manière la plus aisée et une corde à linge avec coupe-glace dont toutes les ménagères reconnaîtront l'utilité. Prix très bas et commandes exécutées avec promptitude.

S'adresser au numéro 59 rue Albert, cité de Hull à MM. BRENOT & CIE. Seuls agents. Ottawa 25 juin 1885—1m

HYGIÈNE—Un des préceptes les plus rigoureux de l'hygiène domestique, c'est de tenir les intestins, le foie et l'estomac en bon ordre. Le remède du Dr Sey, le remède du jour pour ces trois importants organes, est donc l'un des agents les plus utiles de l'hygiène domestique.

Importation nouvelle
Je viens de recevoir un grand choix d'objets pour *Souvenir de l'ère Communion* tels que, Livres, Images, Chapelets, Médailles.

Aussi une variété d'autres beaux articles, lesquels constituent un assortiment complet pour la Librairie, et que je vendrai à bon marché. P. C. GUILLAUME No 455 Rue Sussex, et Coin de nos Sussex et York.

P. S.—Afin de donner plus de facilités à mes pratiques, j'ai ouvert un magasin au coin des rues York et Sussex ou je m'occuperai particulièrement des ventes en gros.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de monres, bijoux, jupes de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien-être.

Chaque article est garanti et je représenterai sinon la vente est nulle. H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

ANCHI SYSTÈME—Autrefois on ne se purgeait qu'avec des pilules. Aujourd'hui l'usage se répand en plus en plus de se purger lentement avec le m-illeur tonique laxatif, les "Amers Indigènes".

Sans précédent
M. T. St Jean a en ce moment une spécialité sans rivale de chausures pour femmes et enfants, et qu'il peut vendre à un bon marché sans précédent. Le public d'Hull ferait bien de s'empresser d'aller faire une visite au magasin de chausures de M. St-Jean, coin des rues Britannia et Albert. Allons-y en foule

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'élève aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la dentition venant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow", et n'en prenez pas d'autre sorte.

AU PETIT NEGRE
570 rue Sussex, pour des chausures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chausures élastiques pour hommes, d'une paire et vingt-cinq cents en montant. Rappelé: vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

BULLETIN COMMERCIAL

Chemin de Fer du Pacifique Canadien. LA GRANDE ROUTE TRANS-CONTINENTALE DU CANADA. \$200. Une Grande Excursion A BON MARCHÉ A Vancouver et a Victoria, C.A.; y compris un voyage de six jours le long de la Côte Colombie, partira d'Ottawa, le mercredi, le 7 juillet 1885. Prix du passage aller et retour, \$200.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau des billets de la compagnie, 42 rue Sparks. D. McNICOLL, J. E. PARKER, Agt. gén. des pass. Agt. des billets. W. C. VAN HORN, G. O. OLDS, Vice-président. Gerant du trafic.

HENRI MASSE EPICIER et BOUCHER COIN DES RUES Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état de viandes de première qualité et des plus fraîches. Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPISSERIES 50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

Peinture, Huiles, Pinceaux Blanchisseurs, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET. Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs. No. 108 Rue Rideau, Vis-à-vis le magasin de T. Birkett. J.-Bte. DUFORD. 16 avril 1885—3m

Voitures! Voitures! Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc. Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini. Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 180 rue Clarence, Ottawa, le 24 juillet 1885.

HOTEL RIENDEAU TENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hotel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

Thomas Leblanc, TAILLEUR vi vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Tout-s commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B.—Par des fines une spécialité

BERNARD SIMARD BOUCHER Et aux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL.

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité. Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée. BERNARD SIMARD, BOUCHER.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGÈNES, LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sent à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas s'en passer. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, jussieu, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE M. LE CURÉ A. LABELLE

VALEURS DES LOTS Première série \$50,000.00 Gros Lot \$10,000.00 Deuxième série \$10,000.00 Gros Lot \$2,500.00

GRAND TIRAGE FINAL DE CETTE LOTTERIE Le 11 AOUT prochain Les Gros Lots seront tirés

Hâtez-vous d'acheter vos Billets COUT DU BILLET Première série \$1.00 Deuxième série 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques. Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cents)

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPISSERIES 50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

Peinture, Huiles, Pinceaux Blanchisseurs, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET. Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs. No. 108 Rue Rideau, Vis-à-vis le magasin de T. Birkett. J.-Bte. DUFORD. 16 avril 1885—3m

Voitures! Voitures! Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc. Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini. Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 180 rue Clarence, Ottawa, le 24 juillet 1885.

HOTEL RIENDEAU TENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hotel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

Thomas Leblanc, TAILLEUR vi vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Tout-s commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B.—Par des fines une spécialité

BERNARD SIMARD BOUCHER Et aux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL.

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité. Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée. BERNARD SIMARD, BOUCHER.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGÈNES, LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sent à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas s'en passer. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, jussieu, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE M. LE CURÉ A. LABELLE

VALEURS DES LOTS Première série \$50,000.00 Gros Lot \$10,000.00 Deuxième série \$10,000.00 Gros Lot \$2,500.00

GRAND TIRAGE FINAL DE CETTE LOTTERIE Le 11 AOUT prochain Les Gros Lots seront tirés

Hâtez-vous d'acheter vos Billets COUT DU BILLET Première série \$1.00 Deuxième série 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques. Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cents)

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPISSERIES 50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

Peinture, Huiles, Pinceaux Blanchisseurs, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET. Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs. No. 108 Rue Rideau, Vis-à-vis le magasin de T. Birkett. J.-Bte. DUFORD. 16 avril 1885—3m

Voitures! Voitures! Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc. Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini. Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 180 rue Clarence, Ottawa, le 24 juillet 1885.

HOTEL RIENDEAU TENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hotel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

Thomas Leblanc, TAILLEUR vi vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Tout-s commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B.—Par des fines une spécialité

BERNARD SIMARD BOUCHER Et aux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL.

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité. Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée. BERNARD SIMARD, BOUCHER.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGÈNES, LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sent à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas s'en passer. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, jussieu, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE M. LE CURÉ A. LABELLE

VALEURS DES LOTS Première série \$50,000.00 Gros Lot \$10,000.00 Deuxième série \$10,000.00 Gros Lot \$2,500.00

GRAND TIRAGE FINAL DE CETTE LOTTERIE Le 11 AOUT prochain Les Gros Lots seront tirés

Hâtez-vous d'acheter vos Billets COUT DU BILLET Première série \$1.00 Deuxième série 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques. Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cents)

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPISSERIES 50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

Peinture, Huiles, Pinceaux Blanchisseurs, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET. Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs. No. 108 Rue Rideau, Vis-à-vis le magasin de T. Birkett. J.-Bte. DUFORD. 16 avril 1885—3m

Voitures! Voitures! Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc. Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini. Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 180 rue Clarence, Ottawa, le 24 juillet 1885.

HOTEL RIENDEAU TENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hotel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

Thomas Leblanc, TAILLEUR vi vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Tout-s commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B.—Par des fines une spécialité

BERNARD SIMARD BOUCHER Et aux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL.

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité. Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée. BERNARD SIMARD, BOUCHER.

FEU

LA FILL

—Non, répondit Pantaleon un m'offense! D'achose! La-bas, indienne! Mais esclaves dans ce sont pas pour traites avec un faire illusion. C me d'une biche lesquelle tu te servent souvent infériorité. Quo tienne me d'éjà j'aurais de revéte mon père a dont je ne conbaisers... et m Si tu connais toutes ton âme naitiss! mais —Moi? rien cette mère et tant amer?

—Non, répondit moi qui te revéte Ah! fit le savais bien qu monde serait vre bonheur comme les coqs sur les bords doists se rédu — Impatient prissant les dans les sien n'r.

—Si, reprit j'en mourrai. —Méchant vriti dont le lence. Pourry Ne les aurais-ou tort de m' que plus tort de que vous devr nous en Eurc éducation, l' Portugal, tu nos lois, notr dra que pour leur dans la pour compag Savitri ne Debut, fr d'une rougée gésie qui l' —Tais-tu rant de sa roges; ne sais-dresse pour l' près d'elle u sautrait paroles qui cent de la vé suite pas une n' s'ouvraient en Eurc éducation, l' Portugal, tu nos lois, notr dra que pour leur dans la pour compag Savitri ne Debut, fr d'une rougée gésie qui l' —Tais-tu rant de sa roges; ne sais-dresse pour l' près d'elle u sautrait paroles qui cent de la vé suite pas une n' s'ouvraient en Eurc éducation, l' Portugal, tu nos lois, notr dra que pour leur dans la pour compag Savitri ne Debut, fr d'une rougée gésie qui l' —Tais-tu rant de sa roges; ne sais-dresse pour l' près d'elle u sautrait paroles qui cent de la vé suite pas une n' s'ouvraient en Eurc éducation, l' Portugal, tu nos lois, notr dra que pour leur dans la pour compag Savitri ne Debut, fr d'une rougée gésie qui l' —Tais-tu rant de sa roges; ne sais-dresse pour l' près d'elle u sautrait paroles qui cent de la vé suite pas une n' s'ouvraient en Eurc éducation, l' Portugal, tu nos lois, notr dra que pour leur dans la pour compag Savitri ne Debut, fr d'une rougée gésie qui l' —Tais-tu rant de sa roges; ne sais-dresse pour l' près d'elle u sautrait paroles qui cent de la vé suite pas une n' s'ouvraient en Eurc éducation, l' Portugal, tu nos lois, notr dra que pour leur dans la pour compag Savitri ne Debut, fr d'une rougée gésie qui l' —Tais-tu rant de sa roges; ne sais-dresse pour l' près d'elle u sautrait paroles qui cent de la vé suite pas une n' s'ouvraient en Eurc éducation, l' Portugal, tu nos lois, notr dra que pour leur dans la pour compag Savitri ne Debut, fr d'une rougée gésie qui l' —Tais-tu rant de sa roges; ne sais-dresse pour l' près d'elle u sautrait paroles qui cent de la vé suite pas une n' s'ouvraient en Eurc éducation, l' Portugal, tu nos lois, notr dra que pour leur dans la pour compag Savitri ne Debut, fr d'une rougée gésie qui l' —Tais-tu rant de sa roges; ne sais-dresse pour l' près d'elle u sautrait paroles qui cent de la vé suite pas une n' s'ouvraient en Eurc éducation, l' Portugal, tu nos lois, notr dra que pour leur dans la pour compag Savitri ne Debut, fr d'une rougée gésie qui l' —Tais-tu rant de sa roges; ne sais-dresse pour l' près d'elle u sautrait paroles qui cent de la vé suite pas une n' s'ouvraient en Eurc éducation, l' Portugal, tu nos lois, notr dra que pour leur dans la pour compag Savitri ne Debut, fr d'une rougée gésie qui l' —Tais-tu rant de sa roges; ne sais-dresse pour l' près d'elle u sautrait paroles qui cent de la vé suite pas une n' s'ouvraient en Eurc éducation, l' Portugal, tu nos lois, notr dra que pour leur dans la pour compag Savitri ne Debut, fr d'une rougée gésie qui l' —Tais-tu rant de sa roges; ne sais-dresse pour l' près d'elle u sautrait paroles qui cent de la vé suite pas une n' s'ouvraient en Eurc éducation, l' Portugal, tu nos lois, notr dra que pour leur dans la pour compag Savitri ne Debut, fr d'une rougée gésie qui l' —Tais-tu rant de sa roges; ne sais-dresse pour l' près d'elle u sautrait paroles qui cent de la vé suite pas une n' s'ouvraient en Eurc éducation, l' Portugal, tu nos lois, notr dra que pour leur dans la pour compag Savitri ne Debut, fr d'une rougée gésie qui l' —Tais-tu rant de sa roges; ne

FEUILLETON

LA FILLE DU VICE-ROI

XIII

—Non, répondit Savitri, en levant sur Pantaleone un regard craintif. Nul ne m'offense. D'ailleurs, je suis si peu de chose ! La-bas, dans mon pays, j'étais la fille d'un homme puissant, une princesse indienne ! Mais les filles de ma race sont esclaves dans ce palais, et les Indiens ne sont pas pour vous des hommes. Tu me traites avec une bonté que je ne saurais me faire illusion. On prend plaisir de moi, comme d'une bête blessée. Les sciences, dans lesquelles tu trouves que je progresse ne servent souvent qu'à démontrer mon infériorité. Quand l'épée de Falgan et la tienne me délivrèrent de mes bourreaux, j'aurais dû revêtir le costume bouddhique afin de passer ma vie dans un monastère. J'approche mes lèvres d'une coupe que je ne viderai jamais. Je regrette parfois ma lâcheté dans le temple au Siva ; la douleur eût été courte, tandis que maintenant...

—Ecoute, lui dit Pantaleone, mon père possède sur la côte dominée par le monastère de Belem un château environné d'une forêt presque aussi sombre que les bois couvrant les rives du Mandava. Par les grandes fenêtres on voit la mer, une mer bleue, sans rides, sans tempête. Elle paraît caresser le rivage qu'elle ne menace jamais. Dans la nuit on distingue souvent apportés par les brises les psalmodies des moines, voix de la terre montant vers Dieu pour le supplier d'avoir compassion des douleurs humaines. C'est là qu'habitent mon père avec ma mère, une sainte, dont je ne connais que les sourires et les baisers... et ma sœur plus jeune que toi ! Si tu connaissais Inès, tu l'aimerais de tout ton âme. Que dis-tu ? Si tu la connaissais ! mais tu la connais...

—Moi ? viendront-elles donc aux Indes, cette mère et cette sœur que tu sembles tant aimer ? —Non, répondit le jeune homme, c'est moi qui retournerai en Portugal. —Ah ! fit la jeune veuve avec un cri, je savais bien que tu l'aurais fait, que le monde serait entre nous ; que mon pauvre bonheur d'aujourd'hui se briserait comme les coquilles fraîches que je recueille sur les bords de la mer, et qui sous mes doigts se réduisent en poussière...

—Impatiente ! fit Pantaleone en embrassant les mains de la petite veuve dans les siennes, tu ne m'as pas laissé finir. —Si, reprit Savitri, c'était fini, puisque j'en mourrais. Le jeune homme sourit. —Méchante ! tu es méchante ! lui dit Savitri dont les larmes jaillirent avec violence. Pourquoi m'apprends-tu ces choses ? Ne les aurais-tu pas devinées ? Vous avez eu tort de m'arracher au bûcher, vous avez eu plus tort de m'initier à votre vie, puisque vous deviez un jour m'abandonner sur la côte indienne. J'aurais dû me frapper, tandis que maintenant... Ah ! folle ! folle que j'étais, de croire que la flamme me ferait tort souffrir ! Qu'est-ce que la douleur physique agitée des douleurs morales ! Il me semble que mon cœur se brise, et qu'en se brisant, c'en est fait de moi. —Pantaleone souriait plus, mais il ne répondait rien à ce débordement de plaintes navrantes. Sans paraître les avoir entendues, il reprit :

—Le vice-roi ne restera sans doute pas longtemps aux Indes. Le régime de ces quasi-souverains dépend de la fantaisie du roi. Si l'on cherchait au fond des cassets de son oncle, on y trouverait sans nul doute les lettres de provision nommant déjà son successeur. Quand il quittera l'Asie, Lianor et moi nous le suivrons. Crois-tu que nous laisserons en arrière ceux que nous aimons d'une façon si tendre ? Non ! Satisfait et Savitri viendront avec nous en Europe. Tu seras alors, par ton éducation, l'égal des plus nobles filles du Portugal, tu auras adopté nos coutumes, nos lois, notre croyance, et quand mon père te verra si belle, quand il comprendra que pour moi il n'y aurait plus de bonheur dans la vie si je ne devais pas t'avoir pour compagne...

Savitri ne le laissa pas achever. Debout, frémissante, le front couvert d'une rougeur émue, elle lui dit avec un geste qui lui imposait silence : —Tais-toi ! tais-toi ! au voyageur ignorant de sa route, il faut cacher les mirages ; ne sais-tu pas d'ailleurs que ma tendresse pour Lianor m'interdit de rêver près d'elle un bonheur auquel elle ne saurait prétendre. Tu es bon ! et les paroles qui sortent de tes lèvres ont l'accent de la vérité. N'ajoute rien ! Je ne suis pas une femme d'Europe, mais une espérance suffirait pour me faire vivre, comme un mot suffirait pour me tuer. Regarde, d'ailleurs, regarde Lianor si pâle, si défaite, et juge si nous avons le droit de songer à nous.

En effet Lianor s'avancait vers les jeunes gens. Le regard immobile et froid, la bouche serrée, elle ne semblait plus que l'ombre d'elle-même. En approchant de Savitri elle lui tendit la main, puis d'une voix grave elle demanda à Pantaleone : —Nas-tu rien appris ? Rien ? Le jeune homme fit un signe de tête négatif.

Mais presque au même instant un valet apporta sur un plateau d'argent une lettre à une jeune femme. Il en brisa le sceau rapidement, puis se tournant vers Lianor : —De Diniz, dit-il, Diniz est sur la voie ! —Soyez béni, mon Dieu ! murmura Lianor, justice sera faite !

XIV

A cette époque le commerce de l'or et des pierres se trouvait presque complètement arrêté dans les mains des Juifs. Des règlements successifs, des lois dont la durée se rachetait au moyen d'un nombre suffisant de milliers d'onces portugaises, les empêchant d'être achetés pendant plus de six mois, quand on s'apercevait du trouble qu'apportait leur absence dans les transactions commerciales, quand on acquiesçait la preuve que des Juifs méprisés, traqués, marqués à leur habit d'une pièce jaune, et au front du signe des déicides, gardaient

dans leurs coffres une partie des richesses du royaume, ou se demandait grâce à quel moyen on leur rendrait une liberté qu'on les savait prêts à reconquérir au prix de sacrifices exorbitants.

Les rois trouvaient chez eux assez d'or pour équiper une flotte ou lever des armées ; les gentilshommes étaient certains d'obtenir de longs crédits, pourvu qu'ils engageaient par avance l'héritage paternel.

Les veilles de tournois, de bals ou de batailles, dans les maisons tristes et noires des Juifs, ils pouvaient à leur gré choisir des armures, des chaînes d'or ou agrémentées de diamants. On troquait tout à tour entre leurs mains crochues de l'or pour des pierres, et des pierres pour de l'or. Les femmes ne dédaignaient point d'entrer dans leurs boutiques, et pour ces clientes élégantes, les fils d'Abraham ménageaient parfois un retrait tendu d'étoffes précieuses.

Les Juifs étaient nombreux à Goa. Tandis que les soldats du roi Jean III se battaient pour le triomphe de l'idée catholique et les progrès de la civilisation, les Israélites achetaient aux Indiens que menaçaient la conquête, les bijoux dont ceux-ci redoutaient de se voir dépossédés, les perles pêchées le long de la côte, les diamants recueillis à fleur de terre.

A leur tour, quand les soldats rapportaient du sac d'une ville leur part de butin, ils allaient vite la changer contre des cruzados d'or. Peu connaissant arde de jour de quelques jours de repos, le soldat ne se montrait guère exigeant pour le prix, et se hâtait de dépenser avec ses camarades la somme reçue en échange d'objets rares et curieux. Enfin, la fantaisie des uns, la pauvreté des autres, tout conspirait à augmenter la fortune de ces hommes qui semblaient créés pour accaparer les richesses des empires.

Ils avaient à Goa, ainsi que dans la plupart des villes habitées par les Européens, un quartier à part.

On les voyait comme des lépreux. Pour les catholiques ils demeuraient les frères de Judas Iscariote. Une rue étroite, fangeuse, malsaine, leur était assignée dans la capitale des Indes. Située entre un temple et une mosquée elle se composait de maisons mal éclairées dans lesquelles une lampe demeurait allumée en plein jour.

Toutes s'alignaient, semblables aux allées d'une ruche. Sur le linteau de la porte de chacune d'elles, était écrit le nom de son propriétaire.

Le plus riche de tous ces marchands d'or et de ces trafiquants de bijoux, avait nom Phinée. C'était un vieillard usé par l'âge, plus affaibli par de secrètes douleurs que par les maux physiques. Après avoir subi maint emprisonnement, avoir vu s'exiler une partie des siens, il était arrivé à Goa avec une arrière petite fille, la brune Miriam.

Phinée plaçait son unique joie dans ce dernier rejeton de sa famille. C'était pour elle qu'il vendait si cher, et qu'il achetait à si bas prix ; pour elle qu'il entassait l'or dans des caisses de fer scellées aux murailles de sa demeure misérable. Vêtu sordidement, méprisé, n'ayant plus que le souffle, il voulait vivre assez pour voir Miriam mariée.

Mais il ne pourrissait pas seulement le rêve de lui donner un époux. Après avoir vu la coupe des humiliations et des douleurs, il avait résolu, lui lui, de voir sa petite fille unie à un chrétien, à un gentilhomme. Peu lui importait qu'il fût pauvre ; il voulait arracher Miriam à la honte qu'il craignait, la mettre à l'abri de la persécution, lui ménager une sauvegarde contre la proscription et la ruine.

Il ne se dissimulait point que la réalisation de ce rêve était presque impossible. Un noble Portugais en devenant l'époux d'une Israélite, subissait bruyamment une déchéance dont rien ne le relevait, sinon l'abandon de celle qu'il avait choisie ; encore les lois pouvaient-elles le châtier rudement.

Sans doute, si Phinée avait consenti à l'abjuration de Miriam, une partie des difficultés se serait aplanies ; mais le vieillard tenait à sa foi au moins autant qu'à ses richesses. S'il voulait arracher Miriam aux dangers de l'isolement, quand il serait mort, et lui choisir un époux capable de la protéger, il n'entendait point pour cela qu'elle renouât au culte de ses pères. Il pensait qu'un jour, à force d'or, il obtiendrait du roi Jean III une permission ardemment désirée, et, en attendant, il accumulait les sacs d'or dans les cachettes, et remplissait ses coffres de diamants et d'objets d'orfèvrerie.

Miriam se tenait surtout dans la boutique, et certes quand elle y apparaissait, ses grands yeux noirs, ses lèvres roses, ses traits fins mettaient dans l'ombre les diamants, les perles et toutes les parures de Phinée.

Les jeunes Portugais fréquentaient beaucoup le magasin de celui-ci. Tandis que Miriam leur montrait des colliers, des bagues, ils vantaient sans compter. Plus d'un l'invoqua sur la beauté de la jeune fille des éloges qui la firent rougir. Dans le ton léger avec lequel elle formulait l'éloge, la jeune fille devinait le mépris rejaillissant sur elle.

EAU ET FEU !

BIJOUTERIES



MARCHANDISES DE FANTAISIE De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le démantèlement, en vente à

Grand Sacrifice !

LUNETTES



De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,

160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM M. Adam, membres du barreau de Québec, s'occupent aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND Ancienne résidence du Dr Provost

L. A. Olivier AVOCAT Bureau.—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgemoor, Ottawa, Ont.

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Dr L. Coytoux Preyost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall & Be court, AVOCATS, PROCUREURS Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. HON. WM. MACDOUGALL, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOUCH, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse DENTISTE M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 259, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz azotique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles. Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm Macdougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rechon et Champagne AVOCATS 246 Rue Principale, Hull A. Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire. Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS EPICIER,

85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le plus varié de Marchés d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull. (A continuer.)

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE AVIS aux Consommateurs DE LA PARFUMERIE ORIZA PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE LA LEGRAND doivent leur succès et la faveur du public : 1° Aux soins particuliers qui 2° A leur qualité inimitable et à la pureté de leur par fum. MAIS ON Imité LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA sans arriver à leur degré de finesse et de perfection. L'apparence extérieure de nos créations est identique aux véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre le commerce illégitime et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables. SAVON-ORIZA-VELOUTE

Pour les Incendiés. M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement. Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendiés. M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement. Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie. Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le Bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boite 68. 24 Fév 1883

Chemins de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

Table with columns: TRAINS DES HES., Expres Direct, Expres local, Expres local, Expres du soir. Rows: Lisse Ottawa, Arr. à Montréal, Arr. à Québec, Laisse Québec, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial. Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m. Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m. Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m. Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m. Connexion par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 : L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm " " Arr. à Toronto à 9.50 pm " du soir quitte Ottawa à 11.40 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " du jour quitte Toronto à 9.25 am " Arr. à Ottawa à 6.25 pm " du soir quitte Toronto à 4.38 am " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir. Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand front; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connexions pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table d'écart des trains pour le haut de l'Ottawa, et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets. 42 RUE SPARKS Agent général des passagers. PARKER, Agent de Billet. W. WHYTE, Surintendant-général. VANHORNE, Vice-Président.

VERITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANK APERITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DEPURATIFS Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que: Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Anas de Bile, Congestion de Foie, du Pancréas et du Cerveau, etc. TRÈS DIVERS ET CONTRAITS Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VERITABLES. 1/50 la 1/2 boîte (50 grains) — 3/8 fr. la boîte (100 grains). Bouteilles dans chaque ville. Québec: D'É. MORIN & Co. Montréal: LA TOILETTÉ & TELLEUR. ET PRINCIPALES PHARMACIES DE CANADA.

MARINGOUINIFUGE Infaillible PIQÛRES DE MARINGOUINS, En Missionnaire. Dépôt en gros : 524 Rue Sussex, Ottawa. V N Tremblay Agent général

Ameublement de Chambre à Coucher AVEC DESSUS EN MARBRE \$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX JOSEPH BOYDEN

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris le TONIQUE par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès. QUINQUIN LABARRAQUE

Autorisé par Arrêté ministériel le VIN fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion. QUINQUIN LABARRAQUE

Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne QUINQUIN LABARRAQUE

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Mercredi le 21ème jour du mois courant, des soumissions cachetées et adressées au sousigné, avec la mention: "Soumission pour Bureau de poste, etc., Hull, P. Q." pour les travaux à faire pour la construction et l'achèvement d'un

BUREAU DE POSTE ETC., HULL, P. Q.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, Vendredi le 2ème jour du mois courant, ou après cette date.

Les soumissionnaires devront visiter personnellement le terrain et s'assurer par eux-mêmes des travaux à faire, visiter les plans et devis, avant d'envoyer leur soumission.

Les soumissionnaires sont de plus avertis qu'aucune soumission ne sera prise en considération, si elle n'est faite sur les formules imprimées fournies, et signées de leurs propres signatures.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera renvoyé.

Le Ministre ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBBIL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 2 juillet 1886.



Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES POUR LES Chevaux

AGENT à OTTAWA:—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et D. L. GILISH & FRERE, rue Queen, Oust.

ANNONCES NOUVELLES

PERDUE—Le 2 juillet, une jument brune. Toute personne pouvant donner des informations pourrât s'adresser au No. 274, rue King.

ON DEMANDE.—Immédiatement une bonne servante. On paiera de bons gages. S'adresser au numéro 133, rue Victoria, Hull, près de l'église.

A VENDRE.—A bonnes conditions, une Turbine Leffel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

A VENDRE.—Une maison située sur la rue Wellington, bon poste de commerce faisant le coin d'une rue.

ON DEMANDE.—Une bonne servante; on paiera de bons gages. S'adresser immédiatement au No. 42 rue Lett, Chaudières.

Patinoir a Roulette LUNDI, 5 JUILLET Opéra Comique durant l'été

CLOCHE DE CORNEVILLE. Avec les noms suivants dans les principaux rôles:

Mlle Ethel Leynton, Mlle Hattie Anderson, M. E. N. Knight, M. Fred. Frober, et autres.

Matinée Mercredi et Samedi. Admission, 15, 25 et 35 cts.

EGLISE CATHOLIQUE Près le Pont Billings, TOWNSHIP DE GLOUCESTER

James R. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

AUX FAMILLES!! Epicerie! Epicerie! Epicerie! Grande Reduction CHEZ N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts. Confitures aux pommes, 10 cts. la lb. Framboises et fraises, 15 cts. par lb.

N. A. SAVARD Con des rues Dalhousie et Murray. Ottawa, 16 juin 1886—lan

GRAND ASSORTIMENT De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.

CHAPEAUX DE SOIE Dans les derniers goûts. CHAPEAUX ET CASQUETTES POUR CLUB.

J. COTE, 123, Rue Rideau.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT.—Une petite maison ou trois ou quatre chambres, pour une petite famille.

Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

Chevrier Freres, 544, RUE SUSSEX. Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,

CHEVRIER FRERES N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

LA MACHINE A COUDRE de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams" qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

C. McDIARMID, 163, rue Spark. Ottawa, 11 mai, 1886.

NOUVEAU RESTAURANT Repas à toutes heures, 142 1/2 RUE SPARKS.

Grand Massacre DANS LES MODES! CHEZ WOODCOCK.

Magasin populaire de Modes, 39 rue Sparks. CE MATIN.

C. STRATTON Marchand d'Epicerie EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

AVIS AUX ENTREPRENEURS. On recevra à ce bureau, jusqu'au VENDREDI le 30 JUILLET prochain, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour l'édification de la nouvelle église des Ministères, Ottawa," pour la construction des toits en fer pour le

NOUVEL EPICIE des MINISTRES Rue Wellington, à Ottawa, Ont.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, le 9 et après Vendredi, le 9 Juillet.

CHAPEAUX DE SOIE Dans les derniers goûts. CHAPEAUX ET CASQUETTES POUR CLUB.

J. COTE, 123, Rue Rideau.

DANS LA CAPITALE

Union St Thomas A une assemblée de cette société, tenue hier soir, les membres ont élu officiers pour le semestre courant:

M. L. Pinard—2e vice président. P. G. Cadotte—sec. archiviste. P. A. Juneau—asst. sec. archiviste.

F. Chamard—sec. correspondant. M. A. Rattey—asst. sec. correspondant. J. D. Gareau—trésorier.

E. Alarie et H. Nolet—percepteurs. J. A. Morin—asst. percepteur. Ernest Dionne et L. J. Béland—auditeurs.

Par ces temps de chaleur tropicale, les pique-niques sont à la mode; ce matin de nombreuses files de voitures remplies d'excursionnistes étaient dirigées vers Chelsea et autres places champêtres.

Déménagement Le magasin de marchandises sèches de la boule tricolore, sur la rue Duke, Chaudières, sera transporté cette semaine sur la rue Sussex numéro 536, porte voisine de chez M. Boyden, M. G. J. Tessier propriétaire de ce magasin populaire offrira des bons marchés sans précédent en marchandises sèches.

Gros poisson Un pêcheur de la Pointe Gatineau a pris dans une ligne dormante un esturgeon mesurant six pieds de longueur et pesant cinquante livres. C'est le plus gros poisson encore capturé cette saison.

Accident fatal Samedi soir, un nommé Andrew Jones a été tué par le train Ju Pacific près de la gare de Renfrew d'où il venait de partir en compagnie d'un ami. L'infortuné n'avait plus l'apparence d'un être humain lorsqu'on s'aperçut de l'accident tant il avait été broyé d'une manière horrible. Le compagnon de Jones n'ôt aucun mal.

Funérailles Ce matin ont eu lieu les funérailles du regretté M. P. H. Chabot, au milieu d'un nombreux concours de citoyens. La dépouille mortelle était portée par M. le maire McDougall, les échevins Heney et Germain, MM. Doran, Maieau et Marier.

Contrats Nous sommes heureux d'apprendre que MM. J. B. Rolland et Fils viennent d'obtenir, du gouvernement d'Ottawa, le contrat pour la fourniture du papier dit tub sized, arid dried et la ft-dried. Jusqu'à présent ce genre de papier était importé de la Grande-Bretagne et des Etats Unis.

Cour de Police. 6 juillet—Gorge, Suicy pour avoir tenu une maison de débauche, \$5 d'amende et 3 de frais ou trois semaines de prison. Thomas Ballanger et Gabriel Robidor pour vol de divers outils de menuisier comparés à la bar, le premier s'avoue non coupable, tandis que l'autre qui n'est sorti de la prison centrale de Toronto que depuis quelques semaines s'avoue coupable.

Depôts du Journal M. Thomas, épicière, Hull. Mlle Séguin, rue Principale, Hull. Madame Arbière, rue Principale, Hull. M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa.

sont lancés sévèrement et envoyés en prison pour trois jours afin d'avoir le temps de réfléchir sur les inconvénients de s'approprier le bien d'autrui.

La cause de Dvlin, Richardson et Kealey, pour assaut sur P. Burns, est de nouveau reprise. Les accusés sont libérés sur caution de \$300 chacun.

Améliorations Le nivellement de la rue Saint Patrice, à partir de la rue Sussex jusqu'au débarcadère du traversier de Hull, avance rapidement.

Le rocher formant la plus grande partie de cette rue, le travail était assez ardu, mais sous la direction habile de M. Aug. Gagnon il a été poussé à bonne fin.

On a posé aussi un large trottoir neuf autour du carré Cartier, ce qui était beaucoup à désirer.

ECHOS DE HULL

Motion de félicitations A la séance régulière de l'Union St Joseph de Hull, hier soir, il a été proposé par M. D. C. Simon, Joseph Prud'homme, Alfred Lane, Raphaël Lemieux et Chs Germain, s'adresser par MM. Modeste Martel, Joseph Séguin, Magloire Carrière, Gabriel Patenaude et Arthur Fréchet, que c'est avec un vif plaisir en même temps qu'avec un profond sentiment de reconnaissance envers Sa Sainteté Léon XIII que la société St Joseph de Hull a appris l'élevation si justement méritée de Sa Grandeur Monseigneur Duhamel à la haute dignité d'Archevêque, et que cette société désire choisir cette occasion mémorable pour renouveler l'expression de ses sentiments d'estime, de respect et d'amour qu'elle a toujours éprouvés pour le premier pasteur de ce qui s'appelle maintenant l'archidiocèse d'Ottawa.

Pour Wright MM. Sylvain, Tréau de Cœli, Louis de Cœli, Thomas Desmarais, sont partis, cette après midi, de la Pointe à Gatineau pour prendre part à la célébration de la fête St Jean Baptiste à Wright, jeudi.

Nouveaux Avantages, \$50 en primes. Voilà maintenant deux mois que nous servons à nos abonnés un journal aussi complet que les grands journaux de Montréal, leur donnant en plus les nouvelles locales d'Ottawa et de Hull.

Le journal français réussira à Ottawa et à Hull de faire leur part en payant au moins quatre mois d'abonnement d'avance. Plusieurs de nos compatriotes sont étonnés que les journaux anglais réussissent plus facilement que les journaux français.

Le tirage aura lieu tout prochainement vers le milieu de juillet, aussi dit que 200 abonnés auront payé, et ainsi de suite de mois en mois à mesure qu'il y aura d'autres séries de 200 complètes. Le tirage se fera dans une salle publique à Ottawa et à Hull et sera annoncé d'avance. Les billets de ceux qui ne pourront être présents seront tirés comme les autres.

MARCHE D'OTTAWA FARINES

Farine No 1 par baril \$ 4 25 à 4 50 Farine forte de boulangers, 4 75 à 5 00 par baril \$ 4 40 à 5 09

GRAINS Blé, le minot 75 à 80 Avoine 32 à 33 Blé d'inde 0 00 à 0 00

VIANDES Œufs les 100 livres 5 00 à 5 50 Beurre, en pain 14 à 15

TERRE A VENDRE—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc., etc.

Le salut chez tous les peuples

Autant de nations, autant de variétés de salutations. Le coup de chapeau et la révérence des Européens ont leur pendant chez tous les peuples; les uns se penchent jusqu'à terre, les autres s'abandonnent à une pantomime toujours d'autant plus grotesque à nos yeux qu'elle est plus nationale chez eux.

Les Turcs et les Arabes, ces deux grandes figures de l'Orient, nobles encore dans leurs manières, malgré la décadence, s'abandonnent avec un respect majestueux; ils portent la main droite à la hauteur des genoux, la relèvent jusqu'au menton et la posent sur le front en prononçant avec gravité ces paroles: "Es salams alaikoum!" (le salut soit avec vous!) ou "Sakoum bel khair!" (Dieu vous comble de bienfaits demain!)

Dans quelques régions, le jeune musulman s'approche du vieillard et lui touche respectueusement la barbe; cet ornement est l'objet d'une si grande vénération chez tous les disciples de Mahomet, que celui qui est assés malheureux pour avoir une face glabre se trouve en butte au mépris et même à l'exécration publique. "Que la calamité s'abaisse sur le visage imparfait!" s'écrient les dévots en le voyant.

Par contre, celui qui la nature a doté d'un abondant système pileux recueille des bénédictions dans le goût de celui-ci: "Que Dieu fasse tomber sur vous ses bienfaits comme une grosse pluie!" Les mendicants, qui sont eux-mêmes des hirsutes remarquables, attirent la compassion des passants en leur murmurant: "Que Dieu veuille conserver votre barbe et verser sur elle ses bénédictions."

Les compliments en vigueur dans le monde oriental sont d'une nature telle qu'ils irriteraient à coup sûr les Européens et principalement les Japonais qui les prendraient au sérieux; l'Arabe compare les yeux d'une belle personne à ceux d'une chamelle, plus volontiers encore qu'à ceux d'une gazelle, et lorsqu'un Persan veut témoigner son estime et son respect à une dame, il l'appelle barbe blanche, métaphore qui, en dépit de l'introuvable, caresse admirablement les oreilles du beau sexe musulman.

Dans l'extrême Orient, la génuflexion est érigée non seulement en coutume, mais en principe; les courbettes et les délations constituent le fond du système gouvernemental chinois.

Les neuf classes de mandarins se rendent des hommages proportionnés à leur rang. Un mandarin à globe de corail a la préséance sur le globe de cristal, qui lui-même a le droit de mettre à ses pieds le globe d'or. Deux gouverneurs de province qui se rencontrent se saluent en plusieurs poses et attachent la plus haute importance à ne pas dépasser les limites de l'étiquette.

Lorsque deux simples Chinois s'abandonnent, ils lèvent la main au-dessus de leur tête, puis les baissent progressivement jusqu'à terre, en courbant le corps comme un arc fortement tendu, après quoi ils émettent ces mots: "Tchou faï!" ce qui veut dire: "Ayez-vous bien mangé votre riz!"

Les Japonais, avant d'adopter le salut à l'anglaise, formaient le plus civil de tous les peuples; ils s'inclinaient, se prosternaient à tout moment. Devant un de ces grands seigneurs dont la féodalité puissante a été détruite il y a une vingtaine d'années, ils étaient leur chaussure et lui en montraient la semelle, fort civilement.

La politesse, chez les Japonais, marchait à l'égal de l'honneur, et toutes leurs chroniques rapportent que, lorsqu'un homme bien élevé était heurté par le gain du sabre d'un passant, il en ressentait le plus mortel affront. La porte de la vie pouvait seule, à ses yeux, effacer une pareille honte; aussi sans plus tarder, s'ouvrait-il le ventre en prononçant le grand mot de *seppou*! Si le passant maladroit n'était pas un gros personnage de pourvu de l'éducation la plus élémentaire, il devait l'instant lever le défil, tirer son sabre et s'éventrer lui-même aussi complètement! Ce raffinement de manières est aujourd'hui, paraît-il, tombé en désuétude.

Les Thibétains accueillent les gens en tirant la langue et en se grattant l'oreille; nul doute qu'un pareil procédé ne parût fort insolent chez les Européens, qui, à leur tour, scandalisent au plus haut point les rituels intrusants par leurs usages et leurs manières.

MARCHE D'OTTAWA

Patates, la poche 75 à 80 Navets le sac 50 à 60 Betteraves le paquet 00 à 00

Poulets, le couple 45 à 50 Poultes, la pièce 40 à 50 Canards 75 à 85

Œufs les 100 livres 5 00 à 5 50 Beurre, en pain 14 à 15

TERRE A VENDRE—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc., etc.

FFUILLETON

MONSIEUR LECOQ L'HONNETR DU NOM

—Oh! en aucune façon, monsieur le marquis, quoique cette lettre que je viens de lire m'ait profondément émue... elle m'est adressée par une pauvre enfant à qui je m'intéressais, que j'envoyais chercher, parfois, quand je m'ennuyais; Marie-Anne Lacheneur.

Exercé dès son enfance à la savante hypocrisie des salons, le jeune marquis de Sairmeuse avait habité son visage à ne rien trahir de ses impressions.

Il savait rester riant avec l'angoisse au cœur, grave quand le fou-rire eût dû le secouer de ses houettes.

Et cependant, à ce nom de Marie-Anne montant aux lèvres de Mlle de Courtemieu, son œil, où la satisfaction de soi le disputait au mépris des autres, son œil si clair se voila.

—Elles se connaissent!... pensa-t-il. L'idée d'un rapprochement de ces deux femmes entre lesquelles hésitait sa passion le troublait extraordinairement, et éveillait en lui toutes sortes de pudeurs inconnues.

La main tonnée, rien ne paraissait de son trouble, mais Mlle Blanche l'avait aperçu. —Qu'est-ce que cela signifie? se dit-elle, toute inquiète.

Cependant, c'est avec le naturel parfait de l'innocence qu'elle poursuivit: —Un fait, vous devez l'avoir vue, monsieur le marquis, cette pauvre Marie-Anne, puisque son père était le dépositaire de Sairmeuse?

—Oh! la vue, en effet, mademoiselle, répondit simplement Martial. —N'est-ce pas, qu'elle est remarquablement belle, et d'une beauté tout étrange et qui surprend?

Un sot eût protesté. Le marquis de Sairmeuse ne commit pas cette faute. —Oui, elle est très-belle, dit-il.

Cette soi-disant franchise déconcerta un peu Mlle Blanche, et c'est avec un air d'hypocrite compassion qu'elle ajouta: —Pauvre fille!... que va-t-elle devenir? Voici son père réduit à bêcher la terre.

—Oh!... vous exagérez, mademoiselle, mon père préservera toujours Lacheneur de la gêne. —Soit... je comprends cela... mais cherchera-t-il aussi un mari pour Marie-Anne?

—Elle en a un tout trouvé, mademoiselle... J'ai oui dire qu'elle va épouser un garçon des environs qui à quelque bien, un certain Chanlouineau.

La naïve pensionnaire était plus forte que Martial. Elle le sommait d'un interrogatoire en règle, et il ne s'en apercevait pas. Elle éprouva un certain dépit en le voyant si bien instruit de tout ce qui concernait Mlle Lacheneur.

—Et vous croyez, monsieur le marquis, dit-elle, que c'est là le parti qu'elle avait rêvé?... Enfin!... Dieu veuille qu'elle soit heureuse; nul plus que nous ne le souhaite, car nous l'aimons beaucoup, ici... oui, beaucoup. —Tante Médie, c'était la vieille demoiselle assise près de Mlle Blanche.

—Oui, beaucoup, répondit-elle. Cette tante, cousine plutôt était une parente pauvre que M. de Courtemieu avait recueillie, et à qui Mlle Blanche faisait payer chèrement son pain, elle l'avait dressée à jouer le rôle d'écho. —Ce qui me désole, reprit Mlle de Courtemieu, c'est que je vois brisées des relations qui m'étaient chères... Mais écoutez plutôt ce que Marie-Anne m'écrit. Elle retira de sa ceinture, où elle l'avait passée, la lettre de Mlle Lacheneur, et lut:

(A suivre)